

détails sur cette abbaye de St-Loup, où Charlemagne, suivant la tradition, voulait venir terminer ses jours, et se reposer de ses gigantesques travaux, en cultivant les lettres avec ses amis et collègues de l'académie Palatine, Alcuin, Claude, Pierre, Leidrade, St-Loup, Éginhard. Vœu inutile ! le grand homme mourut avant d'avoir eu le temps de venir se reposer dans sa magnifique *librairie*. Il fallait dire aussi qu'abbaye et livres avaient été détruits, en 1562, par les huguenots ; que, d'après la tradition, la maison Delon était celle de Charlemagne. On aurait pu donner quelques détails plus étendus sur Lyon en général, sur le bon Cléberg en particulier. Pour moi, je n'aurais fini mon pèlerinage sur la Saône, qu'à l'endroit où ma belle nymphe se marie, bien malgré elle, avec ce brutal de Rhône. (Quel mari !) J'aurais parlé de cette avenue de Perrache, du coup d'œil magnifique dont on jouit à la pointe de la presqu'île, de ce sentier si poétique des Étroits, que la prosaïque industrie va détruire et remplacer par un quai et par un chemin de fer ; qui passera en *grinçant des dents* (style du feuilletoniste J. J.).

Bref, on voit que le défaut de cet ouvrage est d'être écourté. Ceci est d'autant plus grave, que l'auteur dit : « Nous avons « pensé que ces pages, d'abord tracées seulement pour nous, « seraient peut-être bien accueillies par ceux que nous aurions « précédés, puisqu'elles leur éviteraient le soin de rien de- « mander ni de rien écrire » (page 100). — On voit qu'il y a encore pour les voyageurs beaucoup de choses à demander. Nous engageons vivement l'auteur à compléter son livre sous le rapport historique et archéologique, et à conserver son style plein de coloris et de charme.

L. DUSSIEUX.